

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS		
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.
Autres départements de l'Alsace	5 fr.	9 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.
Un An		
	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.061 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 6 AOUT 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## L'ANNIVERSAIRE DE L'UNION SACRÉE

### La France restera unie pour aller à la Victoire

Au premier jour de la guerre, le 4 août 1914, le président de la République adressait aux Chambres un message dans lequel il disait : « Dans la guerre qui s'engage, la France aura pour elle le droit, dont les peuples, non plus que les individus, ne sauraient impunément méconnaître l'éternelle puissance morale. Elle sera héroïquement défendue par tous ses fils dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée et qui sont aujourd'hui fraternellement rassemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique. » Sur ce même thème de l'union sacrée, le président du Sénat, le président de la Chambre et le président du Conseil, prononçant des paroles dont la sobriété et émouvante éloquence valait sur-le-champ, dans le feu d'un enthousiasme irrésistible, l'unanimité des représentants du pays. Et le lendemain, la presse française, sans distinction d'opinions, applaudissait sans réserve au nom de la France tout entière et de ce pacte de solidarité nationale contracté en face de l'ennemi.

Hier 5 août 1915, un nouveau message présidentiel et de nouveaux discours parlementaires ont renouvelé avec une très grande force et une très grande noblesse d'expressions le serment fait au début de la guerre, le serment de fidélité à l'union sacrée, le serment par lequel toute la nation française s'était engagée à faire frêve à toutes ses querelles et à toutes ses divisions pour se consacrer à un commun effort à la défense de la Patrie.

Cette journée du 5 août 1915 aura été ainsi la significative confirmation de la journée du 4 août 1914. La France, au bout d'un an de guerre, a fait publiquement son examen de conscience. Elle a proclamé par la voix autorisée du chef de l'Etat, des présidents des Chambres et du président du Conseil, ce qu'elle avait le droit de proclamer non pas seulement à son propre témoignage mais aussi à celui de tous les peuples : à savoir qu'elle n'a pas manqué à son serment, qu'elle a scrupuleusement et dignement tenu sa parole, qu'elle a accompli dans toute son ampleur le grand devoir patriotique qui lui incombait.

Le président de la République a associé avec raison dans son hommage de reconnaissance à l'admiration la nation à l'armée. Si celle-ci a magnifiquement

rempli sa tâche héroïque, celle-là ne s'est pas montrée inférieure à la sienne. Et qui oserait d'ailleurs, après ces douze mois d'activité et de dévouement communs à la Patrie, séparer l'armée de la nation ? « La beauté du peuple, a dit hier M. Poincaré, en une des plus belles périodes de son message, s'est lumineusement reflétée dans l'armée que la nation a formée de sa propre substance. » Une si nette et si expressive formule fixe en trois lignes toute la sublime grandeur morale par laquelle l'âme française, en le prodigieux effort de cette guerre, s'est imposée pour toujours à l'admiration du monde.

La nation et l'armée se confondent depuis un an dans un même élan splendide d'héroïsme et de sacrifice. Elles resteront ainsi confondues pour lutter jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'une pleine et décisive victoire réalise la seule paix qu'il soit possible à la République française et à ses alliés d'accepter, celle-là même que le président de la République a si heureusement définie hier : la paix « qui garantira la sécurité de l'Europe, qui nous permettra de respirer, de vivre et de travailler, qui reconstituera la patrie démembrée, qui réparera nos ruines et qui nous protégera avec efficacité contre tout retour offensif des ambitions germaniques ». Et qui commettrait le crime de vouloir rompre la grande œuvre de concorde surgie comme par miracle aux premiers coups de canon de la guerre alors qu'ils s'agit de préparer par l'accord de toutes les bonnes volontés un si glorieux résultat ?

Oui, il n'y a toujours qu'une France. Et c'est la France éternelle dont le fier visage resplendissait hier à travers toutes les paroles qui tombaient des deux grandes tribunes du Parlement. Toujours fidèle au pacte d'union sacrée qui fut prononcé le 4 août 1914, toujours résolue à se laisser emporter dans le grand courant de fraternité nationale dont parle le message du 5 août 1915, elle renouvelle aujourd'hui, en toute sincérité d'âme, le serment solennel de donner de toute l'énergie vibrante de sa pensée et de toute l'invincible vigueur de ses forces pour justifier cette virile affirmation que le président de la République a élevée en son nom : « La France veut vaincre : elle vaincra ! »  
CAMILLE FERDY.

## Le Message Présidentiel

Paris, 5 Août.  
Le président de la République a adressé au Parlement le message suivant qui a été lu cet après-midi à la Chambre des députés par M. Viviani, président du Conseil, et au Sénat par M. Briand, garde des Sceaux :

Messieurs les sénateurs,  
Messieurs les députés,  
Vous trouverez naturel qu'après une année de guerre le président de la République tienne à honneur de s'associer au gouvernement et aux Chambres pour rendre un hommage d'admiration et de reconnaissance à la Nation et à l'Armée. Lorsque, il y a douze mois, j'ai recommandé au pays cette union sacrée qui était et qui demeure une des conditions de la victoire, je ne doutais pas que mon appel ne fût immédiatement entendu. Seuls, nos ennemis, qui ont toujours méconnu la France, pouvaient croire que nous offririons à leur brutale agression le concours de nos dissidents. A l'heure précise où ils annonçaient audacieusement que Paris était en proie à l'émeute, la capitale prenait cette physionomie grave et serene où se révélait la froide résolution des esprits. Des plus grandes villes aux plus petits villages, passait un grand courant de fraternité nationale, qui, dans la population comme dans le Parlement, emportait jusqu'au souvenir des querelles civiles. Ouvriers et patrons, paysans et bourgeois, le peuple tout entier, faisait face à l'ennemi.

Depuis une année, cette volonté de concorde ne s'est pas démentie. Rien n'a affaibli. Si l'Allemagne comble sur le temps pour nous diviser, elle se trompe aussi grossièrement que l'an dernier. Le temps ne relâchera pas les liens de la famille française ; si les Russes s'arrêteront sans cesse davantage. Parce qu'elle est unie, la France est grande et forte ; parce qu'elle est unie, elle est confiante et calme.

Chaque jour, dans les moindres communes, la collaboration spontanée des vieillards, des femmes, des enfants, assure le cours régulier de la vie locale, prépare l'enseignement, la culture de la terre, l'enlèvement des moissons, contribue par l'organisation du travail à maintenir dans l'âme populaire la patience et la fermeté. Chaque jour, des Français de tous partis et de toutes confessions apportent leur offrande au Trésor et des mains qui gardent la noble trace du labeur quotidien déposent aux guichets des banques des pièces d'or péniblement éparpillées. Partout, le pays

## 369<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 5 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, autour de Souchez, combats à coups de grenades et de pétards et canonnade assez intense au cours de la nuit.

Actions d'artillerie assez vives à Tracy-le-Val et autour de Vailly (vallée de l'Aisne).

En Argonne, nuit agitée. Fusillade et jets de bombes de tranchée à tranchée avec intervention de l'artillerie à diverses reprises.

Sur les Hauts-de-Meuse, au Bois-Haut, une tentative d'attaque allemande a été facilement enrayée.

Dans les Vosges, bombardement continu et très violent de nos tranchées au Lingkopf.

Dans la soirée du 4, les Allemands ont prononcé une attaque très violente, malgré laquelle nous avons conservé toutes nos positions, à l'exception de quelques éléments de tranchées sur la crête du Ling.

siège des âmes faibles, ni par les bruyantes protestations pacifiques des manifestants, ni par les paroles doucereuses et perfides que les agents suspects murmurent parfois aux oreilles des neutres. — Naïfs conseils de lâcheté, vaines tentatives de démoralisation l'Homme en France ne s'en émeut. La seule paix que puisse accepter la République est celle qui garantira la sécurité de l'Europe, qui nous permettra de respirer, de vivre et de travailler, qui reconstituera la patrie démembrée, qui réparera nos ruines et qui nous protégera avec efficacité contre tout retour offensif des ambitions germaniques. Les générations actuelles sont comptables de la France vis-à-vis de la postérité. Elles ne se laisseront pas profaner ou amoindrir le dépôt que nos ancêtres ont confié à leur garde sacrée. La France veut vaincre : elle vaincra.

## A la Chambre

Paris, 5 Août.  
La séance du 4 août 1914, celle qui laisse encore une profonde impression de patriotisme, celle où en termes vibrants on proclamait l'union sacrée de tous les groupes, l'union qui depuis ce moment ne s'est pas un seul instant démentie, est cet après-midi 5 août 1915 son anniversaire.

Elle a été l'heure de l'ouverture de la séance, une fois de plus, sous le regard des galeries et les tribunes.

A 3 heures exactement, M. Paul Deschanel monte au fauteuil présidentiel. Les députés sont venus en très grand nombre, la Chambre est très animée.

M. Viviani, Député, Sembat, David, Jacquier, Sarraut, Guesde, Thierry, Millerand, Dailly sont au banc des ministres.

A 3 heures 15, M. Paul Deschanel ouvre la séance.

M. Accambray demande la parole. Des bruits se font entendre dans la Chambre, M. Accambray descend sans avoir parlé.

Discours de M. Deschanel  
Dans le silence impressionnant de toute l'Assemblée, M. Paul Deschanel prend la parole et prononce le discours suivant :

Messieurs,  
Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, avant même de nous avoir déclaré la guerre, nous a imposé, à nous Français, le mot de guerre. C'est une pure querie éternelle à jamais toute l'histoire du genre humain ! Un an d'où la France, la France de Jeanne d'Arc et de tout un peuple surpris au milieu des travaux de la paix, peuple de héros et de saints, a brisé l'effort de la plus redoutable puissance militaire qui ait jamais existé sur la terre et de la force de sa volonté, elle a touché le sommet de la grandeur humaine.

Dois-je, en un tel moment, devant un tel peuple, parler de ses mandataires ? Oui, mais pour dire que l'union sacrée est le lien de la nation.

Après l'heure immortelle du 4 août 1914, où, suite d'une émotion religieuse, cette assemblée, image de la France, de la France éternelle, dans son fervent amour de la justice, dans son perpétuel et sublime élan vers l'idéal, fait le serment sacré que nous venons renouveler aujourd'hui. Quelle fut son œuvre ? D'où à la fin de décembre, la Chambre a point siégé. De janvier à mai, elle a voté les projets indispensables à la Défense Nationale. Puis vous avez voulu connaître l'emploi des crédits que vous avez votés. Vous avez voulu savoir par l'organe de vos Commissions, ce qu'il y avait de certains, de justes, de mérités, d'hommes occupés ou mal occupés, et quels soins étaient donnés aux blessés et à nos malades.

Un jour, je l'espère, les travaux de vos Commissions seront publiés : le pays verra s'ils ont été utiles et l'histoire impartiale dira les services que dans cette crise le Parlement a rendus à la France et à l'Armée.

## IL Y A UN AN

### Jeu de 6 Août

L'Autriche déclare la guerre à la Russie. Les relations diplomatiques sont rompues entre la Serbie et l'Allemagne.

La ruse allemande en Belgique se poursuit. Les Russes résistent courageusement. Une armée allemande pénètre dans la ville de Liège, mais les forêts tiennent héroïquement ; les Allemands tentent d'assassiner le général Lemans.

Les Autrichiens continuent à bombarder Belgrade, mais ils n'avançant pas.

Des combats d'avant-postes ont lieu à la frontière russe. Nos alliés prennent et brûlent les gares allemandes de Berglman et de Biha.

Les Allemands bombardent Sveaborg, en Finlande.

Les Anglais capturent ou coulent de nombreux navires allemands. Le premier débarquement des troupes britanniques s'opère à Ostende.

En France, on ne signale que quelques incidents de frontière. Les opérations de la mobilisation se poursuivent dans le plus grand calme et dans le plus grand ordre. M. Viviani adresse un appel aux femmes de France.

## Un Antiseptique idéal

D'après une dépêche de Compiègne, on raconte que le docteur Carrel, aide du chimiste Pasteur, a découvert un antiseptique idéal qui, tout en détruisant les agents d'infection des plaies, n'attaquerait pas les tissus, dit que les éminents savants poursuivent leurs travaux sur le front même des armées ou l'antiseptique immédiat est indispensable avec le concours du ministère de la Guerre et de Rockefeller-Institute. Ils ont installé à Compiègne un immense hôpital et des laboratoires où, effet, on y prépare les solutions antiseptiques.

On y poursuit de nouvelles recherches notamment sur l'utilisation possible de l'acide hypochloreux et les résultats obtenus par ce procédé d'antiseptie, disait hier un des praticiens de l'hôpital, sont des plus concluants. Les blessures les plus affreuses, en moins de huit jours, ont changé d'aspect, se sont modifiées dans des conditions inconnues ; l'infection d'une plaie, si l'intervention antiseptique s'est produite à temps, peut être considérée comme désormais impossible.

## LA GUERRE

### Nos derniers Succès au Ban-de-Sapt

#### La résistance russe continue opiniâtre Les Serbes reprennent l'offensive

Genève, 5 Août.  
Au début de la guerre, l'Allemagne ne pouvait plus fournir au godron raffiné les fabriques textiles de Bâle, l'Angleterre et la France l'ont fait à sa place.

Aujourd'hui, l'Allemagne a offert à nouveau au godron raffiné aux fabriques de Suisse, à condition que la Suisse renonce à exporter en Angleterre.

A la suite du refus de la Suisse, l'Allemagne a cessé l'exportation de l'annele.

## Le retour au feu des soldats blessés

Paris, 5 Août.  
D'après les instructions actuellement en vigueur, les soldats blessés reviennent après leur convalescence dans leurs dépôts et sont enrôlés dans les unités de leur régiment.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —  
Paris, 5 Août.  
L'indiqués hier la nécessité, pour les Italiens, d'obtenir des résultats essentiels avant que la mauvaise saison ne les condamne à l'immobilité. Beaucoup de critiques militaires expriment aujourd'hui ce même sentiment, faisant remarquer, de plus, que dans quelque temps les Allemands pourraient détacher des troupes de leur front oriental, pour venir au secours des Autrichiens. Ceci dit, il faut ajouter que le plan du général Cadorna se développe selon une méthode parfaite, et qui fait bien augurer du succès.

Le bruit d'après lequel l'Italie déclarerait la guerre à la Turquie prend de jour en jour plus de consistance et de vraisemblance.

La résistance que les Russes opposent aux attaques furieuses des masses austro-allemandes fait l'admiration du monde. On en arrive même à se demander, en voyant les succès de nos amis, si Varsovie sera prise.

Le Kaiser devait y entrer le jour anniversaire de la déclaration de guerre. Hindenburg avait comploté bruyamment les centres germanophiles à y assister, en les priant de se hâter. Les Russes leur auront donné le temps d'arriver.

Personne ne peut être à quel plan s'est arrêté le grand-duc Nicolas. Espère-t-il laisser l'ennemi par sa résistance opiniâtre et l'empêcher de voler Varsovie ? Veut-il simplement, en tenant jusqu'à la dernière minute, briser les pertes telles qu'il ne puisse que difficilement se relever, ou bien encore a-t-il laissé une armée dans ce secteur qui attaquerait l'ennemi tandis que la masse de ses forces, la masse des forces russes retirées au delà, le planerait entre deux feux ?

Un avenir prochain élucidera ces points ardoisants.

La seule chose qui soit certaine, c'est que l'effort des Austro-Allemands n'aboutit pas, et leur route terriblement.

## PROPOS DE GUERRE

### Pour les Blessés réformés

Je reçois presque chaque jour des lettres de soldats réformés pour blessures de guerre, qui continuent de réclamer un insigne quelconque attestant aux yeux de la foule qu'ils ont payé leur dette à la Patrie.

Ce n'est pas à dire qu'ils se désolent de ne pas avoir un insigne quelconque, mais on conçoit que celui qui s'est battu, qui a souffert et qui, au bout de quelques mois est rendu à son ancienne vie avec une infirmité légère qui ne l'empêche d'être encore soldat, ne s'empêche pas de vaquer à ses affaires, on conçoit, dis-je, que celui-là éprouve le désir légitime de faire savoir à ses voisins de tramway ou de café, et surtout aux militaires qui le regardent de travers, que lui aussi, « y est allé ».

Ces blessés n'en ont peut-être pas assez fait pour recevoir le Médaillon militaire ; peut-être ont-ils mérité la Croix de guerre, mais au moment où ils ont combattu, au début des hostilités, la Croix de guerre n'existait pas encore. Bref, pour une raison ou pour une autre, ils n'ont rien, rien que leur blessure, laquelle n'est pas toujours apparente.

L'insigne qu'ils réclament ne serait pas une récompense, mais une simple marque, quelque chose comme un certificat équivalant à ceci : « Le citoyen que voici est un blessé de guerre. »

Le ministre, sollicité à ce sujet, a répondu qu'il n'y avait pas lieu de créer un insigne spécial, attendu que les blessés de guerre et la Croix de guerre seraient attribués avec de plus en plus de libéralité. Il se peut, en effet, et il faut l'espérer. Il est clair, cependant, que ces distinctions étant faites pour récompenser l'héroïsme et les actes d'extraordinaire bravoure, tous les blessés n'en pourraient avoir, si large que soit l'esprit qui présidera à leur attribution.

Donc on attendait, et pour éviter les injustices, un bout de ruban ou, si le ruban ressemble trop à une décoration, une cocarde, voire même un simple brassard, feraient plaisir à ces braves garçons qui n'ont pas tous perdu une jambe ou un bras, qui ont été rendus à la vie civile et qui ne se distinguent désormais du commun des mortels.

ANDRÉ NEGIS

## NOUVELLES DU FRONT

### Nos derniers Succès au Ban-de-Sapt

Paris, 5 Août. (Officiel).  
Les troupes de l'armée des Vosges poursuivent au Ban-de-Sapt, leurs succès.

Le 16 juillet, les Allemands lançaient contre les positions de la crête de Fontenelle (cote 627) quatre attaques en y engageant plus de deux bataillons. Leur échec fut complet.

Les 24 et 25 juillet, une attaque française menée avec un effectif équivalent enlevait partout, sans lien encore, mais avec une intensité croissante.

Sauf en Alsace où nous avons l'offensive, c'est l'ennemi qui attaque à grand renfort de torpilles aériennes et d'obus asphyxiants. Cela ne lui réussit d'ailleurs pas, puisque chacun de ses mouvements est arrêté net par notre feu.

MARIUS RICHARD.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —  
Paris, 5 Août.  
L'indiqués hier la nécessité, pour les Italiens, d'obtenir des résultats essentiels avant que la mauvaise saison ne les condamne à l'immobilité. Beaucoup de critiques militaires expriment aujourd'hui ce même sentiment, faisant remarquer, de plus, que dans quelque temps les Allemands pourraient détacher des troupes de leur front oriental, pour venir au secours des Autrichiens. Ceci dit, il faut ajouter que le plan du général Cadorna se développe selon une méthode parfaite, et qui fait bien augurer du succès.

Le bruit d'après lequel l'Italie déclarerait la guerre à la Turquie prend de jour en jour plus de consistance et de vraisemblance.

La résistance que les Russes opposent aux attaques furieuses des masses austro-allemandes fait l'admiration du monde. On en arrive même à se demander, en voyant les succès de nos amis, si Varsovie sera prise.

Le Kaiser devait y entrer le jour anniversaire de la déclaration de guerre. Hindenburg avait comploté bruyamment les centres germanophiles à y assister, en les priant de se hâter. Les Russes leur auront donné le temps d'arriver.

Personne ne peut être à quel plan s'est arrêté le grand-duc Nicolas. Espère-t-il laisser l'ennemi par sa résistance opiniâtre et l'empêcher de voler Varsovie ? Veut-il simplement, en tenant jusqu'à la dernière minute, briser les pertes telles qu'il ne puisse que difficilement se relever, ou bien encore a-t-il laissé une armée dans ce secteur qui attaquerait l'ennemi tandis que la masse de ses forces, la masse des forces russes retirées au delà, le planerait entre deux feux ?

Un avenir prochain élucidera ces points ardoisants.

La seule chose qui soit certaine, c'est que l'effort des Austro-Allemands n'aboutit pas, et leur route terriblement.

Sur notre front, l'action reprend à peu près

## Les Opérations autour du Ban-de-Sapt

tous les ouvrages ennemis à l'ouest de Lanouis, et s'empara des premières maisons de ce village, tuant ou capturant la garnison allemande de ces positions.

## Les attaques allemandes du 16 juillet

Le 16 juillet, dès l'aube, l'artillerie allemande commença sur nos positions de la cote 627 un tir d'obus de gros calibre qui, vers 8 heures, devint extrêmement violent et se poursuivit pendant toute la journée nonnadae ne ralentit, puis soudain reprit avec plus de violence.











COURRIER MARITIME

ARRIVEE DE COURRIER

Le Lotus, des Messageries Maritimes, venant de Dédagat, est arrivé hier avec 187 passagers dont MM. Marie, ingénieur, les docteurs Ruffier, Rosanoff et une mission d'infirmières de la Croix-Rouge anglaise, embarqués à Salonique; de nombreux étudiants serbes et roumains, des négociants, et 80 jeunes arceux qui viennent contracter un engagement dans l'armée française.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 21 navires dont 19 vapeurs et 2 voiliers. Signaux: A l'arrivée, l'Albatros, Compagnie Transatlantique, venant d'Alger, avec 4 passagers et 27 tonnes vin, etc.; la Ville de Tunis, venant de Tunis, avec 41 passagers, 10 tonnes sucre, 10 tonnes café, 10 tonnes épices et 25 tonnes vin, céréales, tabac, divers; le vapeur anglais Phœnix, de New-York, avec 7312 tonnes de marchandises; le vapeur italien Tatico, de Gênes, avec 235 tonnes sucre, 10 tonnes café, le vapeur anglais Polis, de Batavia, avec 470 tonnes charbon; le vapeur italien Tatico, de Gênes, avec 3 passagers et 27 tonnes vin, etc.; la Ville de Tunis, venant de Tunis, avec 41 passagers, 10 tonnes sucre, 10 tonnes café, 10 tonnes épices et 25 tonnes vin, céréales, tabac, divers; le vapeur anglais Phœnix, de New-York, avec 7312 tonnes de marchandises; le vapeur italien Tatico, de Gênes, avec 235 tonnes sucre, 10 tonnes café, le vapeur anglais Polis, de Batavia, avec 470 tonnes charbon; le vapeur italien Tatico, de Gênes, avec 3 passagers et 27 tonnes vin, etc.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1876. — Le numéro 469.206 est remboursé par 100.000 francs. Le numéro 448.820 est remboursé par 500.000 francs. Les 3 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs: 21.207, 203.958, 437.490. Les numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs: 103.172, 69.950, 84.070, 361.887. Les 25 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs: 469.355, 157.307, 413.322, 60.170, 33.623, 178.370, 480.380, 102.890, 287, 137.288, 448.016, 367.226, 440.909, 106.616, 144.333, 330.327, 885.909, 170.931, 263.500, 152.911, 816.125, 43.653, 41.923, 329.315, 11.611. VILLE DE PARIS 1912. — Le numéro 717.911 gagne 50.000 francs. Le numéro 54.017 gagne 10.000 francs. Les 5 numéros suivants sont remboursés chacun 1.000 francs: 466.109, 395.633, 211.106, 685.506, 491.651. Les 35 numéros suivants sont remboursés chacun 500 francs: 21.486, 323.672, 208.611, 353.827, 361.891, 203.045, 33.352, 688.998, 170.934, 609.713, 409.901, 468.987, 498.533, 350.376, 653.847, 247.746, 632.265, 456.627, 90.383, 285.494, 407.378, 1.511, 211.621, 818.393, 703.187, 485.132, 472.215, 32.956, 42.274, 29.034, 531.380, 331.554, 670.623, 23.205. FONCIERES 1909. — Le numéro 1.281.007 gagne 100.000 francs. Le numéro 776.779 gagne 10.000 francs.

Les dix numéros suivants: 1.348.251, 1.210.407, 753.713, 751.579, 252.076, 1.341.113, 284.786, 1.218.549, 621.337, 1.049.689, gagnent chacun 1.000 francs. Les soixante numéros suivants: 142.473, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.306.347, 811.689, 844.523, 1.381.978, 267.329, 1.013.436, 185.134, 245.773, 301.205, 707.032, 258.231, 1.090.355, 551.452, 709.157, 1.283.367, 1.386.183, 232.763, 331.840, 1.283.078, 1.284.687, 294.459, 1.378.729, 588.235, 838.356, 298.692, 517.631, 471.208, 1.038.583, 38.612, 833.257, 1.277.556, 730.689, 1.045.319, 726.757, 113.067, 940.274, 735.834, 83.073, 682.872, 1.260.818, 1.30